

LE CONCOURS MÉDICAL

314, Bureaux de la Colline
92213 Saint-Cloud Cedex
Tél. : 01 55 62 68 00
www.leconcoursmedical.fr
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 55 62, suivi des 4 chiffres indiqués.

Direction générale, Direction des publications

Alain Trébuçq (6903)

Rédactrice en chef

Karen Ramsay (6801) kramsay@gmsante.fr

Rédacteur en chef adjoint

Jonathan Herchkovitch (6987) jherchkovitch@gmsante.fr

Conseillers auprès de la rédaction

Béatrice Allard-Coualan, Jean-Michel Chabot,
Alain Tenaillon, Robert Garnier (Santé au travail),
Nicolas Louby (Gestion et Droit)

Correspondants régionaux

Gaëlle Desgrées du Loû,
Laure Martin

Secrétariat Patricia Fabre (6971)

Rédacteur-graphiste Kasia Gluc

Rédacteurs-réviseurs Jehanne Joly, Virginie Laforest

Conception graphique A noir, www.anoir.fr

Le Concours médical est une publication de GLOBAL MÉDIA
SANTÉ SAS www.globalmediasante.fr
Principal actionnaire : ATMED SAS, capital de 4 289 852 €

Durée 99 ans à compter du 30.03.1999

ISSN : 0010-5309 dépôt légal
à la parution.

N° de CPPAP : 0424 T 81575



Abonnements

Tarif France 204 euros/an 10 numéros

Tél. : 01 55 62 69 75, Fax : 01 55 62 69 56

Mail : abo@gmsante.fr

Revue indexée dans la base Pascal (RS)



Imprimé par la Siep, rue des Peupliers,
77590 Bois-le-Roi, sur papier certifié PEFC.



10-32-2813 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Provenance du papier : Suisse. Taux de fibres recyclées : 55 %.
Eutrophisation : Plot. 0,013 Kg/To de papier.

La revue adhère à la charte de formation médicale continue par l'écrit du Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé (SPEPS) et en respecte les règles (charte disponible sur demande). Reproduction interdite de tous les articles sauf accord avec la direction.

ÉDITO



KAREN RAMSAY, rédactrice en chef

La rentrée s'annonce difficile. Rien d'étonnant compte tenu de l'épisode épidémique que connaît le pays et, par extension, son système de santé. La crise du Covid-19 a bousculé les habitudes, modifié les réflexes de consommation, et redéfini les comportements sociaux. Une situation complexe qui a nécessité une vraie collaboration collective : en confinement, pour (ré)inventer la prise en charge des patients suspects et/ou chroniques, en post-confinement, pour tenter de soulager l'hôpital public en équilibre précaire entre ce qu'il doit faire et ce qu'il peut faire, mais aussi tout au long de l'éché et pendant cette rentrée, pour tester et orienter patients touchés et cas contacts, insister sur le port du masque et les gestes barrières... Ce que l'on retient ? Le formidable potentiel organisationnel des professionnels libéraux, des structures regroupées et des collectivités face à l'urgence sanitaire. Ce qu'on attend désormais ? Une redéfinition des rôles et des missions des uns et des autres au sein de cet écosystème, une meilleure prise en compte des

LE SÉCUR EST-IL ARRIVÉ TROP TARD ? SES AMBITIONS TROP ÉTROITES ?

compétences afin de permettre un vrai décloisonnement des parcours, une plus grande attention portée au collectif au-delà de l'individuel... Le Ségur de la santé a livré ses conclusions en juillet dernier : 33 mesures organisées autour de quatre piliers, « fondations sur lesquelles nous allons bâtir avec les territoires la santé de demain », a expliqué Olivier Véran. Des quelques mesures – trop

peu nombreuses – qui concernent plus particulièrement la ville, certaines s'attacheront à « améliorer l'accès aux soins non programmés par le développement de l'exercice coordonné », à « lutter contre les inégalités de santé », à « renforcer le rôle de premier recours des infirmières en pratique avancée » ou encore à « renforcer le dialogue territorial avec les élus ». Mais ces annonces – trop peu timides – ne semblent pas à la hauteur des enjeux : des corps de métier exclus du plan, plusieurs revendications non satisfaites, des budgets insuffisants... Malgré les cinquante jours de concertation, les 300 acteurs interrogés et le rattrapage financier proposé, le compte n'y est pas.

Le Ségur de la santé est-il arrivé trop tard ? Ses ambitions étaient-elles trop étroites et son champ d'action limité ? Un deuxième volet pourra-t-il entraîner – enfin – ce « choc sur la santé » que réclame le jeune collectif « Santé en danger » ? Cette rentrée sera décisive pour l'Avenue de Ségur : elle n'a, pour l'heure, qu'un malheureux « Peut mieux faire ». ◆

PORTRAIT

P. 4 Francis Guinard
Un laboratoire d'idées

INITIATIVES

P. 6 L'exercice coordonné est-il devenu « la norme » ? Interview croisée du Dr Juliette Pinot et de Saliha Grévin
P. 10 Retour sur la webmatinale de la Fnim sur les aidants
P. 12 Coordination et CPTS, piliers de la réflexion territoriale
P. 14 Brèves

DOSSIER

P. 18 Accueil des étudiants : un défi pour l'équipe
P. 25 Expériences étrangères
P. 26 Sondage : comment sont accueillis les étudiants en stage ?

PRATIQUES

P. 28 Protocole pluriprofessionnel
Mon livre émoi : détection des troubles de langage chez l'enfant au Pôle de santé ouest Anjou

P. 32 Mise en situation

Prise en charge de l'endométriose
P. 35 Santé au travail
- Travail en extérieur : comment se protéger de la maladie de Lyme ?
- Le trio médecine du travail, médecine générale et Assurance maladie

P. 41 Juridique

P. 44 Carrières
P. 48 Culture
P. 50 Expression
P. 51 Dans le prochain numéro

